MP2 - Cryptographie et applications

19 février 2019 - une feuille manuscrite autorisée -

Questions de cours:

- a. Quels sont les avantages du chiffrement à clé secrète par rapport au chiffrement à clé publique, donner des exemples d'algorithmes.
- b. Expliquer pourquoi si on utilise du chiffrement à flot, réutiliser le même flot quasi-aléatoire sur différents message est une mauvause idée.
- c. Est-ce que la factorisation est un problème difficile à résoudre ? Comparer ce problème à la résolution du problème du log discret sur un anneau de type $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ ou sur des courbes elliptiques.
- d. Quelle est la compexité de la meilleure attaque connue sur le problème du logarithme discret sur les courbes elliptiques sur un corps avec de l'ordre de 2^n élément en fonction de n, et ce pour le cas d'un ordinateur classique et aussi dans le cas d'un oridnateur quantique suffisamment puissant.
 - e. Qu'est-ce que la primitive PIR vue en cours, à quoi peut elle servir ? ex
- f. On utilise souvent la compression de données pour le stockage d'informations. Supposons qu'on veuille compresser des données avec du chiffrement. Est-ce qu'il vaut mieux chiffrer et puis compresser ou le contraire ?
- g. qu'est-ce que le schema de partage des clés de Shamir ? donner un exemple d'utilisation de ce schéma.

Exercice 1 (Cryptographie à clé publique):

- a) on souhaite faire signer un document par n personnes. Comment peuton s'y prendre? Donnez une solution et analysez ses points forts/faibles en vous aidant des points suivants:longueur de la ele, longueur de la signature , importance de l'ordre des signataires , et si l'un des signataires triche?
- b) on suppose maintenant que lors de ses vacances (d'une durée fixe) un responsable souhaite déléguer sa signature électronique à son adjoint. Comment peut il s'y prendre? Proposer un cadre réaliste et proposer une solution. Bien sur l'adjoint doit pouvoir signer à la place du responsable mais sans que le responsable donne sa clé secrete.

Exercice 2 (Cryptographie à clé secrete):

On suppose qu'Alice et Bob partagent une clé aléatoire K dans $\{0,1,2\}$ et que Alice veut envoyer un message M de $\{0,1,2\}$.

a. On suppose tout d'abord qu'elle procède en convertissant K et M en ensembles de deux bits (00,01,10) et qu'elle fait un XOR entre les deux representations binaires. Montrer qu'un tel schéma n'est pas bon, en ce sens qu'il

y a de l'information qui fuit et que ce schéma n'est pas parfaitement sur. On pourra montrer que tous les chiffrés c_1, c_2 (où c_i est un bit) n'ont pas la même probabilités d'exister.

b. Proposer un autre schéma à base de modulo qui serait parfaitement sur.

Exercice 3 (Calcul de la signature RSA par les restes chinois):

On considère un module RSA, n=pq et d l'exposant privé. Soit un m un message à signer, on cherche à calculer $S=m^d\pmod p$. On note $d_p=d\pmod p-1$, $d_q=d\pmod q-1$ et $i_q=q^{-1}\pmod p$. Soient $S_p=m^{d_p}\pmod p$ et $S_q=m^{d_q}\pmod q$.

- a. Rappeler le thèoreme des restes chinois, montrer que $S \pmod{p} = S_p$ et $S \pmod{q} = S_q$, expliquer alors pourquoi on peut retrouver S à partir de S_p et S_q .
 - b. Montrer que $S \equiv S_q + q(i_q * (S_p S_q) \pmod{p})$.
- c. Expliquer l'intérêt (en terme de cout calculatoire) de calculer S par cette méthode plutôt que directement par en calculant $m^d \pmod n$?

Exercice 4 (Chiffrement):

Etant donnés deux protocoles pour lesquels l'envoyeur procède de la manière suivante:

Protocole A:

$$y = e_{k_1}(x||H(k_2||x)),$$

où x est le message, H est une fonction de hachage comme SHA-1, e est un algorithme de chiffrement à clé symétrique, "||" est la concaténation, et k_1 et k_2 des clés secrètes connues seulement de l'emetteur et du receveur.

Protocole B:

$$y = e_{k_1}(x||sig_{k_{nr}}(H(x))),$$

où k est une clé partagée et k_{pr} est la clé privé de l'emetteur.

- a) Donner une description étape par étape, de ce que le receveur doit faire en recevant y pour retrouver le message.
- b) Préciser en les justifiant si les propriétés suivantes sont vérifiées pour chacun des protocoles:

confidentialité, intégrité, non répudiation.

Exercice 5 (Schéma de signature de Lamport à usage unique)